

personnes équipées de récepteurs-radio. Un émetteur défectueux n'a malheureusement jamais émis de signal. Lors de cette longue phase de suivi, aucun signe de perturbation n'a été détecté. Les oiseaux ont été observés chantant (FIG. 3), paradant, se déplaçant, se nourrissant et défendant leurs territoires respectifs. Aucun d'entre eux n'a visiblement cherché à se débarasser de son équipement.

Cette technique, robuste et fiable, nous semble être adaptée au suivi sur une longue période de cette espèce et sans doute d'autres espèces de petits passereaux.

REMERCIEMENTS

Les captures de Gorgebleues à miroir ont été réalisées dans le cadre d'un programme personnel du Centre de Recherches sur la Biologie des Populations d'Oiseaux du Muséum National d'Histoire Naturelle. Merci à Olivier DEHORTER et Frédéric JIGUET pour leur investissement dans ce projet. Le travail réalisé en 2013 dans les marais salants du Mès, a bénéficié d'un financement du Parc Naturel Régional de Brière. Le travail réalisé dans les marais salants de Guérande en 2012 a bénéficié de financements européens du projet INTERREG IVB (espace atlantique) « ECOSAL Atlantis » (« Ecotourisme dans les salines de l'Atlantique: une stratégie de développement intégral et durable »). Enfin, merci à Laurent DEMONGIN, Michel LECOMTE et Christian PAUCOT pour leurs échanges et leur partage en matière de bibliographie.

BIBLIOGRAPHIE

- BONNET (P.) 1984.— *Les passereaux marqueurs d'an-thropisation dans un marais salant de l'Ouest de la France (Guérande)*. Thèse de l'Université de Rennes.
- EYBERT (M.-C.), BONNET (P.), GESLIN (T.) & QUESTIAU (S.) 2004.— *La Gorgebleue*. Belin, Paris, 80 p.
- GESLIN (T.) 2002.— *Territorialité en périodes de reproduction et d'hivernage chez la Gorgebleue à miroir (Luscinia svecica): aspect écologique, démographique et physiologique*. Thèse de l'Université de Rennes, Rennes.
- GESLIN (T.), LEPEUVRE (J.-C.), LE PAJOLEC (Y.), QUESTIAU (S.) & EYBERT (M.-C.) 2002.— Salt exploitation and landscape structure in a breeding population of the threatened Bluethroat (*Luscinia svecica*) in salt-pans in western France. *Biological Conservation*, 107: 283-289.
- PROVOST (P.), BARGAIN (B.), CHEVEAU (P.) 2011.— Ecologie du Phragmite aquatique *Acrocephalus paludicola* sur deux sites de halte majeurs pendant le passage postnuptial dans l'Ouest de la France. *Alauda*, 79: 53-63.
- RAIM (A.) 1978.— A radio transmitter for small passerines. *Bird Banding*, 49: 326-332.
- RAPPOLE (J.H.) & TIPTON (A.R.) 1991.— New harness design for attachment of radio transmitters to small passerines. *Journal of Field Ornithology*, 62: 335-337.
- SCHULZE (A.) 2004.— *Les oiseaux d'Europe, d'Afrique du Nord et d'Asie occidentale*. Musikverlag Edition AMPLE. 17 Audio-CDs. 61 p.
- VILLARD (P.) & THIBAUT (J.-C.) 2001.— Quelle technique pour équiper un tout petit passereau? Télé-métrie sur la Sittelle corse *Sitta whiteheadi*. *Alauda*, 69: 329-330.

UN NOUVEAU SITE DE HALTE MIGRATOIRE POST-NUPTIALE DU PHRAGMITE AQUATIQUE *Acrocephalus paludicola* EN BRETAGNE: LE MARAIS DE KERVIJEN (FINISTÈRE) OUEST FRANCE

David HEMERY⁽¹⁾, Christine BLAIZE⁽¹⁾ et Justine MOUGNOT⁽²⁾

A new postnuptial staging site of the Aquatic Warbler *Acrocephalus paludicola* in Brittany (West France): The Kervijen wetland. The Kervijen wetland located near Douarnenez (Finistère) is a relict coastal wetland area of 22 ha in size. Ringing activities in 2010 (15-31 August) and in 2012 (11-22 August) allowed to capture 2 first-year birds in 2010 and 4 others (3 new ringing and a bird already ringed in Belgium) in 2012. These results show the importance of some small coastal wetlands for the overall conservation during postbreeding migration of this threatened species.



Dessin François LOVATY

Mots clés: *Acrocephalus paludicola*, Fauvettes paludicoles, Bretagne, Halte migratoire, Bagueage.

Key words: *Acrocephalus paludicola*, Sylviidae, Brittany, Staging site, Ringing.

⁽¹⁾ Association Grumpy Nature, 86 rue Casimir Delavigne, F-76 600 Le Havre (association.grumpynature@hotmail.fr).

⁽²⁾ justinemougnot_34@hotmail.com

INTRODUCTION

Le Phragmite aquatique *Acrocephalus paludicola* était largement répandu dans les plaines inondables européennes jusqu'au début du XX^e siècle. En 2009, la population mondiale était comprise entre 10 200 et 13 800 mâles chanteurs, localisés principalement dans l'Est de la Pologne, en Biélorussie, en Hongrie, Lituanie et en Ukraine (LE NEVÉ, *et al.*, 2009). C'est actuellement le plus rare et le plus menacé des passereaux d'Europe continentale. L'espèce est inscrite en liste rouge mondiale de l'UICN (Union Internationale pour la Conservation de la Nature) et classée « vulnérable ». À ce titre, ce phragmite

bénéficie depuis 2003 d'un Mémoire d'entente international sous l'égide du Programme pour l'environnement des Nations Unies, dont l'objectif à l'horizon 2020 est de sortir l'espèce de la Liste rouge de l'UICN (LE NEVÉ *et al.*, 2009).

Le Phragmite aquatique, migrateur transsaharien, effectue sa migration postnuptiale le long de la façade Manche-Atlantique entre fin juillet et octobre, avec un pic de migration en août. Dans ce laps de temps, la France serait susceptible d'accueillir la quasi-totalité de la population mondiale en halte migratoire. Pour cette raison, le Ministère de l'Écologie a rédigé en 2008-2009, un Plan National d'Actions (PNA) pour la période 2010-2014.

Dans ce contexte, le marais de Kervijen, situé dans le Finistère au fond de la baie de Douarnez, représente un reliquat d'anciennes zones humides littorales arrière-dunaires de 22 ha. Occupant l'exutoire d'une vallée encaissée, essentiellement cultivée et délimité par deux coteaux qui culminent au Nord à 61 m et au Sud à 52 m, il est traversé d'Est en Ouest par la rivière Kervharo. Il a été depuis une quinzaine d'années reconnu accueillir une richesse et une diversité avifaunistique notables (CULLANDRE, 1998; EGIS EAU, 2010; HEMERY & BLAIZE, 2012). Zone naturelle protégée, propriété du Conseil Général du Finistère, gérée par la Communauté de Communes du Pays de Châteaulin et du Porzay, le marais est principalement utilisé à des fins de dénitrification du bassin-versant du Porzay. Très peu d'études naturalistes y ont été menées jusque-là.

Localement cette entité s'est longtemps positionnée comme un site potentiellement favorable à l'accueil du Phragmite aquatique, son intérêt reposant sur la mosaïque des milieux qui le compose : roselières, scirpaies, joncacées, prairies humides, tremblants, eau libre... et par sa position géographique. Sa situation le place d'ailleurs entre deux zones humides où l'espèce a déjà été contactée : le marais de Rosconnec au Nord-Est (4 captures en 2002, 1 en 2008, 6 en 2010, *in* LE NEVÉ, 2011) et la baie d'Audierne au Sud-Ouest (1919 captures entre 1986 et 2010 *in* LE NEVÉ, 2011), site pionnier des études menées sur l'espèce.

Pour mieux connaître l'intérêt et le rôle du marais de Kervijen pour les fauvelles paludicoles, des suivis avec opérations de baguage ont été entrepris dès 2006. D'abord mis en place par l'association « Bretagne Vivante » en 2006 (GUYONNET & BARGAIN, 2006), ils ont ensuite été poursuivis par l'association « Grumpy Nature » (HEMERY & BLAIZE, 2012).

Suite à l'élaboration du Plan National d'Actions Phragmite aquatique, c'est très logiquement que le marais de Kervijen fut intégré au réseau. Dès lors c'est à partir de 2010 que la méthode de prospection sur le marais a été modifiée pour s'adapter aux exigences du programme.

Cette note présente les résultats des campagnes de baguage 2010 et 2012, les premières où le Phragmite aquatique a été contacté sur ce site.

MATÉRIEL ET MÉTHODE

L'objectif étant d'étudier la fréquentation de ce marais par les fauvelles paludicoles en période de migration post-nuptiale et en particulier par le Phragmite aquatique, l'installation d'une station a répondu à ces deux exigences. Les unités de baguage ont été implantées dans la partie centrale du marais où l'on trouve une mosaïque de milieux favorables à l'alimentation de ces espèces et plus particulièrement à celle du Phragmite aquatique.

Les sessions se sont déroulées du 15 au 31 août en 2010 et du 11 au 22 août en 2012.

La base de travail sur la station de baguage de Kervijen est celle du thème ACROLA [axe III du Plan National de Recherche sur les Oiseaux (PNRO) du Centre de Recherches par le Baguage des Populations d'Oiseaux (CRBPO)], suivant un protocole exigé dans le cadre du PNA. Sur le terrain, cela s'est traduit par la mise en place de 3 à 4 unités, chacune de 3 filets de 12 mètres disposés successivement et parallèles au trait de côte à divers endroits du marais en lisière de roselière et à proximité de trouées d'eau libre et de végétation basse. Chaque unité est dotée d'un matériel de repasse acoustique diffusant uniquement le chant du Phragmite aquatique. Cette méthode qui est standardisée à l'échelle nationale, permet d'obtenir des résultats comparables avec ceux obtenus sur d'autres sites (PROVOST *et al.*, 2010).



Carte de situation.

En complément, pour diversifier les captures, trois autres filets (30 mètres en tout) ont été installés en marge du marais (thème AXE 2 du PNRO) et associés à une repasse mixte (Rousserolle effarvate *Acrocephalus scirpaceus*, Gorgebleue à miroir *Luscinia svecica*, Locustelle luscinoïde *Locustella luscinioides* et Phragmite aquatique *Acrocephalus paludicola*).

Les filets ont été ouverts tous les jours, sauf conditions météorologiques défavorables, au mieux 30 minutes avant le lever du soleil et jusqu'à midi. L'analyse a été basée sur les données de baguage (auto-contrôles intra-journalières exclus) recueillies uniquement dans le cadre du thème ACROLA. Différents indices sont calculés pour pouvoir comparer les différents sites entre eux :

- Indice journalier de captures toutes espèces confondues : (Nombre total de captures ÷ longueur de filet thème ACROLA) x 100.
- Indices journaliers des espèces d'*Acrocephalus* (rousserolle effarvate et phragmite des joncs) les plus abondantes dans les roselières et les plus proches du Phragmite aquatique : (Nombre de captures d'*Acrocephalus* ÷ longueur de filet thème ACROLA) x 100.
- Indice ACROLA : (Nombre de captures de Phragmite aquatique ÷ nombre d'*Acrocephalus*) x 100.

La méthode de calcul de l'indice ACROLA sert à contrôler les biais dus à l'hétérogénéité de l'effort de captures entre les sites. Il permet ainsi de comparer les sites entre eux et d'étudier les variations annuelles, saisonnières et spatiales des effectifs de Phragmites aquatiques qui transitent à travers la France (JUILLARD, 2006 *in* LE NEVÉ *et al.*, 2011). En revanche, il ne tient pas compte du nombre de jours d'ouverture des filets, qui est un autre indice qui aurait pu être calculé : l'indice 93 (LE NEVÉ, 2011).

Les données obtenues avec les autres filets (thème AXE 2) seront utilisées dans la mesure où elles pourraient apporter des informations supplémentaires en ce qui concerne la présence du Phragmite aquatique.

Une analyse paysagère simplifiée a été réalisée, répondant aux exigences du PNA. L'objectif était de caractériser *a minima* le milieu étudié.



Phragmite aquatique de première année (photo Grumpy Nature).

RÉSULTATS

Migration postnuptiale 2010

La pression de capture n'a pas été la même tous les jours (TAB. I). En fonction de la météorologie et du nombre de stagiaires présents, la longueur de filets (FS) dédiée au thème ACROLA a varié, comprise entre 72 et 144 mètres.

Au cours des 14 matinées de baguage, 701 oiseaux ont été capturés de 30 espèces différentes, dont 7 étaient des passereaux paludicoles : le Phragmite des joncs *Acrocephalus schoenobaenus*, le Phragmite aquatique, la Rousserolle effarvate, le Bruant des roseaux *Emberiza schoeniclus*, la Bouscarle de Cetti *Cettia cetti*, la Locustelle tachetée *Locustella naevia* et la Gorgebleue à miroir. L'ensemble des trois espèces d'*Acrocephalus* a représenté 75,8 % des captures.

TABLEAU I.— Pression de capture thème ACROLA en 2010.
Ringing effort according ACROLA index in 2010.

Dates	15 août	16 août	17 août	18 août	19 août	20 août	21 août	22 août	
FS	108	108	108	108	72	72	72	—	
Dates	23 août	24 août	25 août	26 août	27 août	28 août	29 août	30 août	31 août
FS	72	144	—	—	108	144	144	144	144

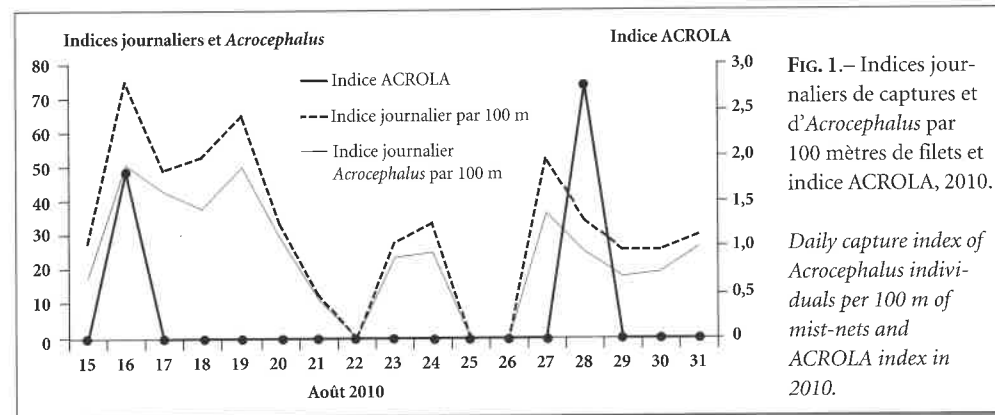
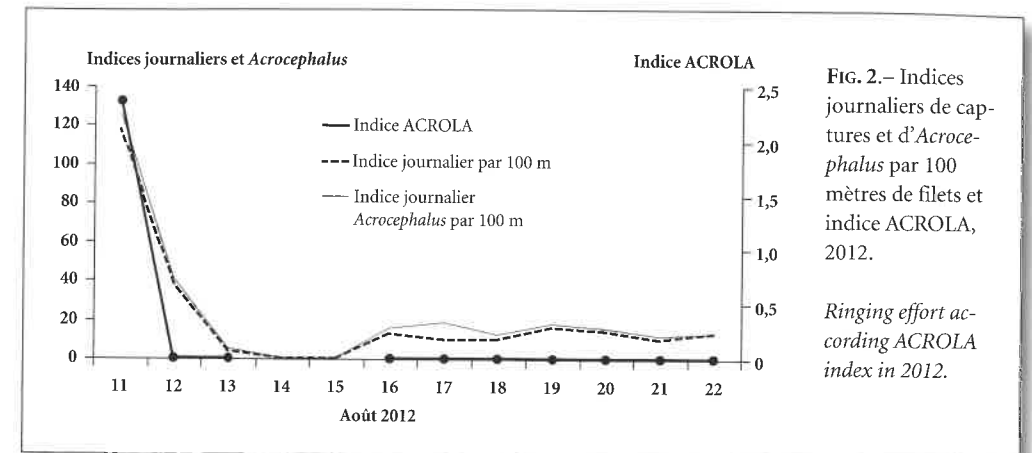


TABLEAU II.— Pression de capture thème ACROLA en 2012.
Daily capture index of *Acrocephalus* individuals per 100 m of mist-nets and ACROLA index in 2012.

Dates	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20		
FS	108	108	108	—	—	72	144	144	144	144	108	108



Deux Phragmites aquatiques en première année ont été capturés les 16 et 28 août dans les unités ACROLA. L'individu bagué le 28 a été ensuite contrôlé dans l'unité AXE 2 le 30 août.

Ces captures correspondaient aux passages les plus importants des fauvettes paludicoles soit les 16 et 17 août puis les 27 et 28 août (FIG. 1).

La valeur moyenne de l'indice ACROLA a été 0,33 % et la valeur la plus élevée 2,8 %.

L'un des deux individus capturés et bagués a stationné au minimum 3 jours (bagué le 28 et contrôlé le 30 août).

Les deux Phragmites aquatiques ont été capturées dans une ligne de filet installée en lisière de roselières humides monospécifiques à *Phragmites australis* > 2,5 m de hauteur et âgées d'au moins 3 ans, délimitant une trouée d'eau libre colonisée par des lentilles d'eau, l'Azolle fausse-ficelle et par des touradons de graminées *Agrostis*, d'iris des marais et d'Ajoncs diffus et actiflore. Le seul individu contrôlé l'a été dans une mégaphorbiaie d'une hauteur comprise entre 80 et 120 cm en périphérie d'un massif de vieilles roselières monospécifiques et d'une prairie subhalophile nord-atlantique à proximité du canal.

Migration postnuptiale 2012

En 2012, entre le 11 et le 22 août, deux matinées ont dû être annulées et une écourtée en raison des mauvaises conditions météorologiques (TAB. II). Au cours des 11 matinées de baguage, 501 oiseaux ont été capturés de 17 espèces diffé-

rentes. Six étaient des espèces paludicoles, les mêmes qu'en 2010, exceptée la Bouscarle de Cetti qui n'a fait l'objet d'aucune capture en 2012. Comme en 2010, l'ensemble des trois espèces d'*Acrocephalus* a représenté la majorité des individus bagués, cette fois égale à 81,1 %.

Quatre Phragmites aquatiques de première année ont été capturés: 3 bagués et un contrôle étranger (Belgique). Trois individus ont été piégés dans les unités du thème ACROLA le 11 août et 1 dans les filets du thème AXE 2, le 19 août.

L'indice ACROLA obtenu le 11 août est élevé (2,36 %) alors qu'il coïncide avec le pic de passage des autres *Acrocephalus* (FIG. 2). La valeur moyenne de cet indice a été 0,24 %.

Le temps de séjour observé des Phragmites aquatiques localement est apparu très court de l'ordre d'une à deux journées seulement alors qu'en estuaire de Seine, la durée moyenne calculée était 5 jours et 2,5 jours en baie d'Audierne (PROVOST, BARGAIN & CHEVEAU, 2011). Les valeurs dans le marais de Kervijien pourraient être sous-estimées, les sessions des jours après le 11 août ayant dû être écourtées ou annulées (TAB. II). À noter dans ce sens que l'individu capturé le 19 août était peut-être sur place depuis plus longtemps, au vu de l'indice élevé de son adiposité (3) et des mauvaises conditions météorologiques des jours précédents.

Les trois Phragmites aquatiques capturés en 2012 dans les unités du thème ACROLA l'ont été dans le même type de milieu qu'en 2010: vieilles

TABLEAU III.— Comparaison de plusieurs sites bretons en fonction de l'indice ACROLA.
Staging sites of Aquatic Warbler in Brittany according to ACROLA index.

Années	Sites	Nombre de Phragmites aquatiques	Nombre d' <i>Acrocephalus</i>	Indice ACROLA (%)
2011	Curnic	3	201	1,49
	Lescors	1	220	0,45
	Trévignon	6	140	4,29
	Les Guerns	0	28	0
	Suscinio	1	163	0,61
Total	Bretagne	11	752	1,46
2011	Trunvel	22	1788	1,23
2010	Kervijen	2	438	0,46
2012	Kervijen	3	277	1,08

roselières inondées à *Phragmites australis* de 2,5 mètres de haut et plus, âgées de 5 ans parsemées de trouées d'eau libre avec une végétation flottante et la présence de touradons de graminées et de joncs. Les filets de l'AXE 2 où a été capturé le quatrième individu étaient par contre tendus dans une mégaphorbaie d'une hauteur comprise entre 0,8 et 1,2 mètres en périphérie d'un massif de roselière mono-spécifique et d'une prairie sub-halophile nord-atlantique en voie de colonisation par la roselière elle-même.

De 2006 à 2012, des prospections avec baguage se sont déroulées sur le marais de Kervijen entre le 30 juillet et le 2 septembre. En regroupant l'ensemble de nos captures de Phragmites aquatiques, on constate qu'elles sont concentrées entre le 11 et le 19 août, mais l'échantillon est bien trop faible pour déterminer un ou des pics de passage. Toutefois nos captures sont comprises dans l'intervalle des dates principales (5 au 20 août) retenues en Bretagne pour la migration automnale de l'espèce (LE NEVÉ, 2011). Celles que nous avons réalisées en 2010 ont été quelque peu, plus tardives.

À l'échelle régionale, nos résultats sont dignes d'intérêt. En comparaison avec les autres sites prospectés à la même période, excepté le site de Trunvel (baie d'Audierne), le marais de Kervijen se positionne en troisième place (BLAIZE *et al.*, 2013) parmi les marais les plus attractifs et donc les plus fréquentés, ce qui est bien mis en évidence par la valeur obtenue pour l'indice ACROLA (TAB. III). Si la valeur de cet indice ap-

paraît plus faible que celui obtenu sur les sites du Curnic ou encore de Trévignon, l'explication doit être recherchée dans les nombres d'*Acrocephalus* moins importants, capturés (LE NEVÉ *et al.*, 2011). Il est intéressant de relever que dans le marais de Kervijen, alors que l'année 2012 comptabilise moins de captures qu'en 2010, l'indice ACROLA y a été multiplié par 2,35. Cet indice pour le marais de Kervijen reste malgré tout, faible en comparaison de la valeur que JULLIARD (2006) a indiquée pour d'autres années et pour l'ensemble de la région Bretagne : 0,97 % en 2002 et 2,97 % en 2003 pour des captures effectuées entre le 1^{er} et le 25 août.

DISCUSSION

Pour la mise en place des unités ACROLA en 2010, nous nous sommes appuyés sur les nombreuses études récentes réalisées sur la sélection de l'habitat recherché par l'espèce lors de ses haltes migratoires postnuptiales pour trouver spécifiquement et en quantité les ressources alimentaires indispensables à ses déplacements. Les résultats obtenus ont permis d'établir une typologie fine des sites favorables (BARGAIN, 2002; PROVOST, BARGAIN & CHEVEAU, 2011) et nous avons alors installé nos filets plutôt en lisière des massifs de *Phragmites australis* contrairement aux années passées, où ils étaient placés au cœur des massifs de roselières humides monospécifiques (HEMERY *et al.*, 2008; HEMERY & BLAIZE, 2009).

Les deux premiers jeunes Phragmites aquatiques ont été ainsi rapidement capturés sur le marais de Kervijen au cours de l'été 2010 au moment même où 6 individus étaient piégés sur le marais de Rosconnec à quelques kilomètres au Nord-Est et 25 sur la station de Trunvel en baie d'Audierne au Sud (LE NEVÉ, 2011).

Un total de 83,3% des captures à Kervijen ont été réalisées entre le 10 et le 20 août, intervalle correspondant au pic de passage national (5 au 25 août (LE NEVÉ, 2011)).

Nos baguages indiquent apparemment un temps de séjour relativement court, deux jours en 2010 (N = 2), une journée en 2012 (N = 4) alors qu'en estuaire de Seine le séjour moyen a été évalué à 5 jours et à 2,5 jours en baie d'Audierne (PROVOST, BARGAIN & CHEVEAU, 2011). Sur le marais de Kervijen, si nous avons pu constater qu'avec 66,6 % seulement des captures se référant aux zones favorables définies antérieurement par les autres études (HEMERY & BLAIZE, 2010 et 2012) nous avons tout lieu de penser que le temps de séjour est sûrement sous-estimé en raison de la courte période d'échantillonnage.

Le nombre de nos captures représente moins de 1 % de celui de l'espèce en France au cours de la migration postnuptiale [649 baguages en 2010 et 1200 en 2011 (CRBPO 2010 et 2011)]. Il s'agit certes d'un effectif très faible mais à relativiser, en comparaison avec ceux obtenus sur des sites majeurs comme les estuaires de la Seine ou de la Loire, on doit insister sur le fait qu'au marais de Kervijen, la superficie n'est que de 23 hectares et la pression de capture y a été très courte (une dizaine de jours seulement contre 3 mois à Trunvel par exemple).

L'indice ACROLA, qui permet une comparaison en gommant une partie des différences liées aux sites, est respectivement 0,46 % et 1,08 % pour 2010 et 2012. Cette valeur est inférieure au 2,97 % calculé pour la Bretagne par JULLIARD (2006) pour l'année 2003. Ces valeurs sont faibles, entre autres, car les captures de phragmite aquatique ne sont pas régulières. Seulement 12 % des matinées prospectées ont permis de contacter le Phragmite aquatique contre 80 % dans l'estuaire de la Seine en 2012 (HEMERY, RÉMOND & SIMON, 2012). En revanche, pour les jours de

captures, l'indice ACROLA est compris entre 1,8 % et 2,78 %, une valeur similaire à celles de certaines matinées d'un site de première importance tel l'estuaire de la Seine (HEMERY, RÉMOND & SIMON, 2012).

CONCLUSION

L'utilisation par le Phragmite aquatique du site de Kervijen maintenant défini comme halte migratoire postnuptiale, montre l'intérêt de petits marais littoraux. En poursuivant le suivi dans les prochaines années, on pourra, sur le long terme, définir la régularité du rôle de ce marais pour la biodiversité et comme refuge en migration automnale pour une espèce menacée d'extinction à l'échelle mondiale. Il est impératif que les pouvoirs publics locaux prennent conscience de l'intérêt à préserver cette zone humide de faible superficie où ont pu être observées d'autres espèces à valeur patrimoniale : Campagnol amphibie *Arvicola sapidus*, Loure d'Europe *Lutra lutra* (CITOLEUX, com. pers. 2012), Marouette de Baillon *Porzana pusilla*, Locustelle tachetée *Locustella naevia*, Barge à queue noire *Limosa limosa* et Busard des roseaux *Circus aeruginosus*.

Le rôle d'élimination des nitrates dévolue actuellement au marais de Kervijen, ne doit surtout pas être le seul objectif à poursuivre pour l'un de ces espaces naturels très sensibles et si nombreux dans le Finistère et l'ensemble de la région Bretagne.

REMERCIEMENTS

Nous remercions chaleureusement la CCPCP et tout particulièrement Alida BOIHUS, l'Agence de l'eau, et le CG 29, la Mairie de Ploeven pour leur investissement et leur intérêt pour cette étude.

Nos remerciements vont également à Justine MOUGNOT, bénévole aide-bagueur, pour sa motivation et sa grande sympathie. Merci à Garsabic de nous accueillir et à Raymond et Marie Claire DARCILLON pour leur appui logistique. Enfin, nous tenons à remercier Bruno BARGAIN pour avoir partagé les données des premières campagnes de baguage sur le marais.

BIBLIOGRAPHIE

- BARGAIN (B.) 2002.— *Étude du milieu fréquenté par le Phragmite aquatique en baie d'Audierne, radio-pistage 2001 et 2002*. Bretagne Vivante SEPNB, 16 p.
- BLAIZE (C.) et al., 2013 — *Bilan du programme de baguage standardisé en Bretagne en août 2012. Plan national d'actions du phragmite aquatique*. DRÉAL Bretagne, Bretagne Vivante, SEPNB. Brest. pp. 28
- CUILLANDRE (J.-P.), 1998.— *Étude relative à l'actualisation des connaissances sur le marais de Kervijen Plomodiern-Ploeven*. Biotopes, Conseil Général du Finistère, 46 p.
- EGISBAU, 2010.— *Étude prospective sur le marais de Kervijen. Phase 1: État des lieux et du fonctionnement du marais. Diagnostic du site*. Rapport provisoire, MON 06024U, 83 p.
- GUYONNET (B.) & BARGAIN (B.), 2006.— *Étude de la migration postnuptiale des oiseaux au marais de Kervijen*. Bretagne Vivante, 4 p.
- HEMERY (D.), BLAIZE (C.), BARGAIN (B.) & ZUCCA (M.), 2008.— *Suivi par le baguage de l'avifaune des marais littoraux de Kervijen et de Ty Anquer: Nidification et migration postnuptiale*, 23 p.
- HEMERY (D.) & BLAIZE (C.), 2009.— *Synthèses des observations ornithologiques sur les plages et les marais littoraux du bassin-versant du Porzay entre 1999 et 2008*. Rapport Grumpy Nature, 69 p.
- HEMERY (D.) & BLAIZE (C.), 2010.— *Suivi par le baguage de l'avifaune des marais littoraux de Kervijen et de Ty Anquer: nidification et migration postnuptiale, 2010. Participation au Plan National d'Action du Phragmite aquatique Acrocephalus paludicola*. Rapport Grumpy Nature, 31 p.
- HEMERY (D.) & BLAIZE (C.), 2012.— *Suivi par le baguage de l'avifaune des marais littoraux de Kervijen et de Ty Anquer: nidification et migration postnuptiale, 2010. Participation au Plan National d'Action du Phragmite aquatique Acrocephalus paludicola*. Rapport Grumpy Nature, 36 p.
- HEMERY (D), REMOND (E.) & SIMON (F.), 2012.— *Camp de baguage du Hode. Rapport d'activités 2012*. Maison de l'estuaire, 35 p.
- JULLIARD (R.), BARGAIN (B.), DUBOS (A.) & JIGUET (F.) 2006.— Identifying fall migration routes for the globally threatened Aquatic Warbler *Acrocephalus paludicola*. *Ibis*, 148: 9.
- LE NÉVÉ (A.), BARGAIN (B.), LATRAUBE (F.) & PROVOST (P.), 2009.— *Le Phragmite aquatique Acrocephalus paludicola; Plan National d'Actions 2010-2014*. Ministère de l'Écologie, de l'Énergie, du Développement durable et de l'Aménagement du territoire, Direction régionale de l'Environnement Bretagne, Bretagne Vivante- SEPNB. 41 p.
- LE NÉVÉ (A.) 2011 — *Diagnostic du site de Trunvel. Déclinaison du plan d'actions en Bretagne en 2011. Plan national d'actions du Phragmite aquatique*. DRÉAL Bretagne, Bretagne Vivante, SEPNB. Brest, 39 p.
- LE NÉVÉ (A.), CHARLOT (A.), COULÉE (T.), GAUTTIER (S.), GUYONNET (B.), GUYOT (G.), ILOU (B.) & ITTY (C.) 2011.— *Bilan du programme de baguage standardisé en août 2011. Plan national d'actions du Phragmite aquatique*. DRÉAL Bretagne, Bretagne Vivante — SEPNB. Brest, 43p.
- PROVOST (P.), BARGAIN (B.) & CHEVEAU (P.), 2010.— *Écologie du Phragmite aquatique Acrocephalus paludicola sur deux sites de halte majeurs pendant le passage postnuptial dans l'Ouest de la France*. *Alauda*, 79: 53-63.
- PROVOST (P.), BARGAIN (B.), LE NÉVÉ (A.), LATRAUBE (F.), JIGUET (F.) & KERBIRIOU (C.), 2010.— *Groupe de travail « Phragmite aquatique ». Vers une stratégie nationale de conservation de l'espèce en France*. Nouveau thème Acrola inclus dans le Programme National de Recherches Ornithologiques du CRBPO Axe 3, 8 p.

BIBLIOGRAPHIE

(Ouvrages, CDs, DVDs déposés à la Bibliothèque de la S.E.O.F.)

Walter BELIS, Bernard DECEUNINCK, Jean-François DEJONGHE, Paul ISENMANN, Frédéric MALHER, Pierre NICOLAU-GUILLAUMET, Jean-Marc PONS et François SUEUR

BLONDEL (J.) 2012.— *L'Archipel de la vie. Essai sur la diversité biologique et une éthique de sa pratique*. Buchet Chastel, Écologie. 256 p. 20,00 Euros, ISBN: 978-2-283-02557-4.

LEBRETON (P.) 2012.— *Le futur a-t-il un avenir? Pour une responsabilité socio-écologique*. 378 p. 25,00 Euros, ISBN: 978-2-84730-015-4.

Ces deux livres ne traitent pas spécialement d'oiseaux mais leurs deux auteurs sont des ornithologues confirmés qui ont beaucoup publié dans notre discipline et sont membres de notre société depuis bien longtemps. L'observation des oiseaux et les connaissances scientifiques qu'ils ont tiré leur ont beaucoup appris et tout particulièrement, que la science à défaut de pouvoir penser peut amener vers la pensée. Ces deux ouvrages parus pratiquement en même temps se complètent d'une certaine façon chacun tentant avec son propre style et sa personnalité à répondre à nos inquiétudes et celles sur cette Terre que nous habitons et que nous partageons toujours plus nombreux. Le premier auteur nous présente d'abord la vision d'un « biologiste » soucieux de tout recadrer dans une vision darwinienne de mise en place de la biodiversité et de son évolution mais devient plus original lorsqu'il propose « les pistes à creuser pour construire les fondements de nouveaux rapports entre les humains et le vivant non humain, mais aussi entre les humains eux-mêmes ». Il espère que « l'avènement d'une nouvelle culture, d'un nouveau paradigme de vie, apparaîtra comme la seule réponse possible à la crise contemporaine de l'environnement qui est en même temps une crise profonde de civilisation ». La seconde partie du livre s'efforce d'explorer différentes pistes mais seront-elles explorées?

Le livre du deuxième auteur dont le titre en lui-même est tout un programme présente la vision d'un « physicien thermo-dynamicien » rompu jusqu'à provoquer parfois chez le lecteur basique, le tournis. Il manie ainsi des citations, des chiffres et des concepts de nombreuses disciplines qui lui permettent avec un

plaisir non dissimulé d'étoffer ses raisonnements et de se délivrer de toute contrainte idéologique qu'elle soit d'ordre religieux ou politique. Lucide et sans concession il dresse un bilan impitoyable de l'état de la Terre et de ce qui pourra nous attendre si les hommes continuent à piller et détruire à tout va. La question de la survie de nos sociétés contemporaines est ainsi posée avec un constat que « l'espoir n'est pas interdit et l'échec est loin d'être exclu » d'autant plus que les vieilles nations restent frileusement englués dans les contradictions de leur course après la croissance pour réagir efficacement et que certaines jeunes sont déjà trop étourdies par leur succès pour s'arrêter en chemin.

P. I



CLECH (D.) 2011.— *Légendaires Oiseaux de nuit*. Sana l'Àpart éditions, Turquant, 240 p. 24,00 euros, ISBN 979-1-09044-712-7.- Cet ouvrage dédié aux strigidés aborde l'état des relations entre l'homme et les oiseaux nocturnes, en suivant leur évolution dans le temps et l'espace: approche anthropozoologique d'un ornithologue amateur

passionné qui propose ici un voyage à travers les écrits et les créations culturelles d'hier et d'aujourd'hui (fables, contes etc.). Comme l'indique très justement l'auteur, les relations avec ses oiseaux ont été complexes, contradictoires et rarement indifférentes. Ce livre très documenté (même s'il demeure parcellaire) permet d'aborder tous les thèmes: origines, bestiaires, étymologie, toponymie, histoire des recherches des scientifiques, croyances, superstitions, etc. L'illustration de qualité et particulièrement abondante, traite de tous les aspects artistiques de ces oiseaux nocturnes (sculptures, peintures, estampes et dessins, tapisseries, monnaies et billets, publications...). Bref, un tour d'horizon sans prétention qui agrémente sans aucun doute nos bibliothèques.

J.-F. D.